



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



SITE ARCHÉOLOGIQUE D'AIGAI (VERGINA)

► crédits

COORDINATION

Anastasia Lazaridou, Dr en Archéologie, Directrice honoraire de la Direction des Musées archéologiques, des Expositions et des Projets éducatifs (DMAEPE)

Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice suppléante de la Direction des Musées archéologiques, des Expositions et des Projets éducatifs (DMAEPE)

CONCEPTION - IDÉE

Andromachi Katselaki, Dr en Archéologie, Directrice du département des projets éducatifs & de la communication (DEPC), DMAEPE

SUPERVISION D'ENSEMBLE - ÉDITION

Andromachi Katselaki

CHARGÉ DE RÉALISATION

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion d'unités culturelles, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des projets éducatifs & de la communication, DMAEPE

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE DES IMPRIMÉS

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue

Vassilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE

Spilios Pistas

Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–RÉDACTION DES TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, antiquités byzantines et post-byzantines

Eleftheria Vlachou

Ioannis Evrenopoulos, Dr en Archéologie,
Antiquités préhistoriques et classiques

Athina Papadaki

RÉVISION LINGUISTIQUE DES IMPRIMÉS

Ioannis Vaksevanis

Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de Hemathia

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: Andreas Santrouzos

Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Angeliki Kottaridi, Dr Archéologue,

Directrice de Éphorie des Antiquités de Hemathia

Eva Kontogoulidou, Archéologue, Éphorie des Antiquités de Hemathia,
Curatrice du site archéologique d'Aigai

Fótó Papargiróudi, Éducatrice de musée,

de Hemathia, Responsable des programmes éducatifs

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-733-3

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimedia commons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



Site archéologique d'Aigai (Vergina)

Dix étapes jusqu'au...



1

Le premier roi du territoire était originaire d'Argos et descendant d'Héraclès.

Perdiccas Ier, le fondateur de l'Égide, est considéré comme un descendant de Téménos, fils d'Héraclès. Dans la *tholos* du palais d'Aigai, on honorait Héraclès Patroos (ancêtre), l'ancêtre mythique des Téménides.



2

Après avoir quitté Argos et avant de devenir roi, il était chevrier d'un autre roi.

L'épisode est raconté par Hérodote¹.



3

Le nom de la ville qu'il fonda fait justement référence au thème des chèvres.

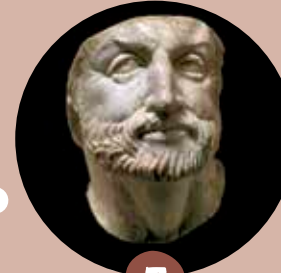
« Aigai » signifie littéralement « le lieu aux nombreuses chèvres ». Perdiccas Ier construisit la capitale de son royaume là où les chèvres le conduisirent, selon l'oracle de la Pythie².



5

La pièce d'Euripide « Les Bacchantes » fut présentée ici pour la première fois.

Euripide, qui venait de quitter Athènes, fut hébergé à la cour d'Archélaos.



7

Un de ses grands rois avait 7 femmes. Cette pratique inhabituelle fut commentée par les biographes antiques³.

Pour des raisons politiques, Philippe II « épousait une femme à chaque guerre ». La présence de tant d'épouses aurait provoqué des troubles au sein du palais.



9

C'est ici que régnait le plus célèbre général de la Grèce antique.

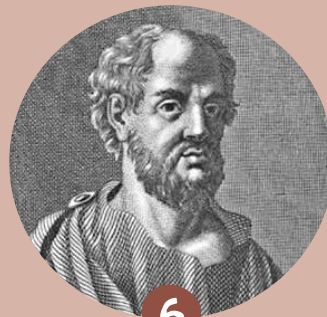
Alexandre III, connu sous le nom d'Alexandre le Grand, devint roi des Macédoniens après l'assassinat de son père Philippe II en 336 avant J.-C. À sa mort, 13 ans plus tard, le vaste empire qu'il avait créé fut anéanti.



4

Le palais accueillit de nombreux artistes et intellectuels.

Le roi Archélaos Ier invita également les grands poètes Chérilos, Timothée et Agathon.



6

Zeuxis, l'un des plus grands peintres de l'Antiquité, était également passé par là.



8

Pella succéda à cette ville comme capitale du royaume⁴.

Mais Aigai demeura un centre culturel actif en Macédoine.



10

C'est ici que l'archéologue Manolis Andronikos trouva le tombeau du roi Philippe II.

Le site archéologique d'Aigai

« La terre
macédonienne »⁵



QU'EST-CE ?

- L'ancienne ville et le cimetière d'Aigai, le plus ancien et l'un des plus importants centres de l'ancienne Macédoine.

OÙ ?

- District Régional d'Imathie, Macédoine centrale.

QUAND ?

- Vers 1100 av. J.-C. ; premières traces d'habitation dans la région.
- 6ème siècle av. J.-C. – 4ème siècle av. J.-C. : apogée de la ville.

en quelques chiffres :



12.500 m²
LA SURFACE
du palais

2.000+
INVITÉS,
la cour du palais
pouvait accueillir



500+
TOMBEAUX
dans la nécropole
royale

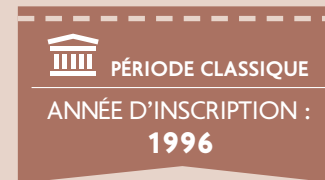
16
OECI
(salles de banquet
réservées aux hommes)
dans le palais



10 à 12
ANS
dura la construction
du palais

... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



critère i

le cimetière et la cité abritent des chefs-d'œuvre uniques de l'architecture, de l'artisanat, de la métallurgie et de la peinture du 4ème siècle avant J.-C.



critère iii

Le site constitue un témoignage exceptionnel de la transition historique entre la *ville-état* classique et la structure impériale des périodes hellénistiques et romaines.



11 kg
PÈSE

le petit larnax en or de la tombe II (de Philippe II)

Explorons Aigai...



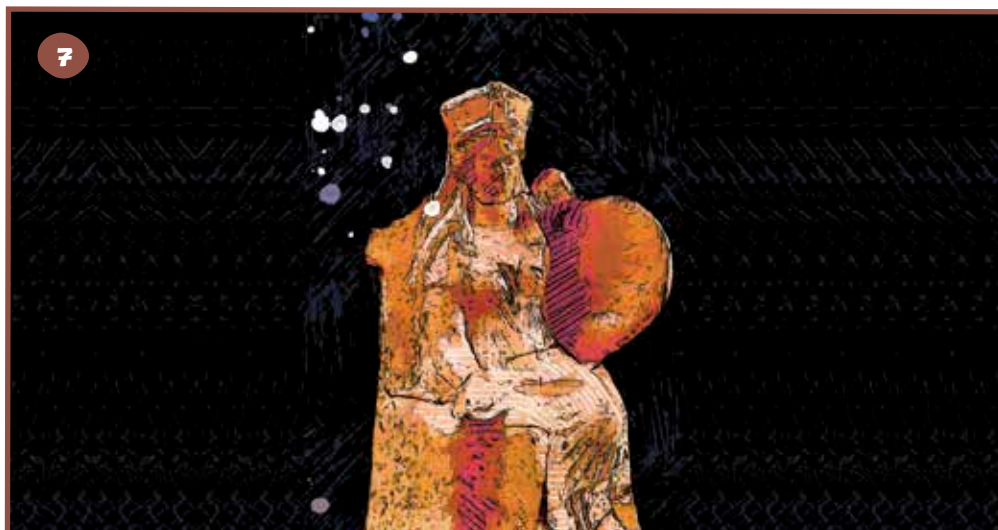
... en compagnie du domestique Cléonhyme



DESCENDONS MAINTENANT VERS LE **THÉÂTRE**¹³ OÙ VOUS DONNEREZ VOTRE SPECTACLE. IL EST TRÈS BEAU, MAIS POUR NOUS, IL SERA TOUJOURS LIÉ À UN ÉVÉNEMENT TRAGIQUE: C'EST ICI QUE LE ROI PHILIPPE II A ÉTÉ ASSASSINÉ.



UN PEU PLUS BAS SE TROUVE L'AGORA ET LE **SANCTUAIRE** D'EUKLÉIA. VOUS Y VERREZ LA STATUE DE SA MÈRE, LA REINE EURYDICE, UN PRÉCIEUX HOMMAGE À LA DÉSSE.



ICI, AU CENTRE-VILLE, SE TROUVE LE GRAND **SANCTUAIRE** DE LA MÈRE DES DIEUX, CYBÈLE, OÙ NOUS HONORONS ÉGALEMENT APHRODITE ET DIONYSOS AVEC DES CÉRÉMONIES MYSTIQUES.



IL EST TEMPS DE VOUS REPOSER. PLUS TARD, VOUS AUREZ UNE RÉPÉTITION. NOTRE ROI ET SA COUR REÇOIVENT DES INVITÉS IMPORTANTS ET LE SPECTACLE DEVRA ÊTRE PARFAIT CE SOIR !

L'environnement...

« Ce fleuve, une fois traversé par les descendants de Téménos, provoqua un tel courant qu'il était impossible aux cavaliers de le franchir. Une fois arrivés dans une autre région de la Macédoine, ils s'installèrent près de vergers que l'on dit avoir appartenu à Midas, le fils de Gordias, où poussent des roses sauvages dont chacune a soixante feuilles et dont le parfum est supérieur à celui des autres... Et au-dessus de ces vergers s'élève une montagne, le Vermion comme ils l'appellent, infranchissable lors des tempêtes. Et une fois qu'ils eurent dominé cette région, dont ils avaient fait leur base, ils s'emparèrent du reste de la Macédoine. »

Hérodote, *Histoires*, 8:138.

Aigai, « le lieu aux nombreuses chèvres », est situé à l'extrémité sud de la Grande Plaine de Macédoine. La première capitale des Macédoniens fut fondée au sud de l'Aliakmon, au cœur de la région appelée par Hérodote « Terre de Macédoine », le berceau des Macédoniens. Le précieux fleuve protégeait la ville des raids venus du nord, tout en assurant la communication avec la mer, plus proche dans l'Antiquité. La ville s'est développée à un point nodal. Elle constituait le point de rencontre des principales routes reliant la Macédoine à la Grèce méridionale, ainsi que le golfe Thermaïque au royaume.



2. Le fleuve Aliakmon dans la région d'Aigai.

« ... Sur cette pente, comme un nid de roche ou une caverne, les anciens ont construit l'acropole d'une ville fortifiée qui s'élevait et embrassait une zone plane avec une pente plus douce, en partie déterminée par les lits des ruisseaux. Au milieu de la pente, une grande plateforme s'étend de la montagne, qui offre la meilleure vue sur la ville et constitue l'endroit idéal pour accueillir une grande construction... On pourrait difficilement imaginer un site mieux choisi et d'où la vue embrasse un horizon plus magnifique. »

L. Heuzey – H. Daumet,
*Mission archéologique
de Macédoine*, 1876, 178.



3. Vue partielle du site archéologique d'Aigai depuis le palais.

... et le paysage

- La ville s'étendait sur des collines, organisée en sept acropoles. À l'ouest, sur un point haut et éminent, se trouvait le palais qui surplombait la région. Plus au nord, sur une pente douce, se trouvaient le théâtre et les sanctuaires les plus importants, ainsi que les autres bâtiments publics de la ville. Tel était l'*astu* des Aigaiens, qui fut fortifié au 4^{ème} siècle avant J.-C.
- Les établissements, ou « *komi* », qui en raison de leur nombre, justifient également la forme plurielle du nom « *Aigai* », se sont développés le long des fortifications et se sont répandus dans toute la région, sur les collines basses, mais aussi dans la plaine. Au nord de la ville se trouvait le cimetière des Aigaiens, où étaient enterrés les rois macédoniens.

Détails verts

La couronne en or du tombeau II (de Philippe II) représente avec une grande précision une branche de chêne. Avec 313 feuilles et 68 glands, c'est la couronne la plus lourde connue de l'Antiquité, pesant plus de 700 grammes. Digne d'un grand roi macédonien, tout comme le choix du chêne, l'arbre sacré de Zeus.

Les Aigai au fil du temps



6ème–5ème siècle avant J.-C.

Aigai devient le centre incontesté du royaume de Macédoine.



413–399 avant J.-C.

Le roi Archélaos Ier transfère le siège administratif du royaume à Pella. Aigai demeure cependant un centre politique, religieux et artistique important.



Milieu du 7ème siècle avant J.-C.

Perdiccas Ier monte sur le trône de Macédoine et il étend la domination des Macédoniens sur la région environnante.



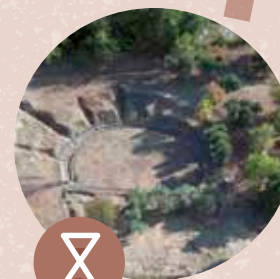
1100–700 av. J.-C.

Un grand établissement se développe.



359–336 avant J.-C.

Philippe II met en œuvre un ambitieux programme de construction : il bâtit un nouveau palais magnifique, le théâtre et administre le sanctuaire d'Eukléia qui accueillait les offrandes votives royales.



336 avant J.-C.

Philippe II est assassiné dans le théâtre d'Aigai. Son fils Alexandre l'enterme dans la nécropole royale.



168 avant J.-C.

Pendant la bataille décisive de Pydna Aigai est détruite après la défaite du dernier roi macédonien, Persée face aux Romains. Au fil des ans, la région fut abandonnée.



1856

L'archéologue et explorateur français Léon Heuzey visite le site pour la première fois.



1861

L. Heuzey et l'architecte Honoré Daumet commencent les premières fouilles.



1922

Fondation de la ville actuelle de Vergina.



1937

Le professeur d'archéologie Konstantinos Romanos mène des fouilles systématiques.



1923

Après le traité de Lausanne, les terres sont distribuées aux habitants de la région et à des familles de Bulgarie et d'Asie Mineure.



1977

Manolis Andronikos découvre le tombeau de Philippe II.



1977-1991

Fouilles systématiques, sous la direction de Manolis Andronikos et sous les auspices de l'Université Aristote de Thessalonique et de la Société archéologique d'Athènes.



A partir de 1991

L'Éphorie des Antiquités mène des fouilles régulières à Aigai.



1996

Inscription de l'Aigai sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Le palais d'Aigai, siège des rois macédoniens, accueillait les délégations diplomatiques et les dignitaires étrangers...

... mais aussi d'importants hommes de lettres et d'arts. La cour était fréquentée par les fonctionnaires du palais et d'autres fonctionnaires publics. Cette cité animée attirait les marchands, les artisans et les artistes.



DES ROIS PUISSANTS...



Perdiccas I,
(milieu du 7^{ème}
siècle av. J.-C.)

descendant du roi mythique d'Argos de Téménos, apparenté à Héraclès, fonda la dynastie macédonienne des Téménides.



Archélaos I
(413-399 av. J.-C.)

rassembla à sa cour certains des artistes et intellectuels les plus importants de l'époque, faisant d'Aigai « l'Athènes de la Macédoine ».

Philippe II

(359-336 av. J.-C.)

applique la tactique de la « phalange macédonienne » et fait de la Macédoine une puissance panhellénique. Il est assassiné en 336 av. J.-C. lors des célébrations du mariage de sa fille Cléopâtre avec Alexandre Ier, roi de Molossie en Épire, par l'un de ses gardes du corps les plus fidèles, Pausanias, alors qu'il entre dans le théâtre d'Aigai.



... ET DES REINES DYNAMIQUES



La reine Eurydice,
(405 av. J.-C.)

fille de Sirrhas¹⁴, fut la mère de trois rois : Alexandre II, Perdikkas III et Philippe II a défini les développements politiques du royaume de Macédoine, après le décès de son mari Amyntas III.



Olympias
(373-316 av. J.-C.)

originnaire de Molossie en Épire, fut la seule épouse de Philippe à être nommée reine. La mère d'Alexandre le Grand fut la première prêtresse à participer aux cérémonies de culte de Dionysos.



Thessaloniké

fille de Philippe II et demi-sœur d'Alexandre, naquit en 353 avant J.-C., le jour où son père vainquit les Phocéens en Thessalie. Son nom signifie Victoire sur les Thessaliens¹⁵.

GRANDS CRÉATEURS



Le poète tragique Euripide
(480-406 av. J.-C.)
quitta Athènes et vécut les dernières années de sa vie en Macédoine, où il écrivit ses deux dernières pièces, « Archélaos » et « Les Bacchantes », qui furent jouées au théâtre d'Aigai en 408/7.

Zeuxis,
l'un des plus grands peintres de la fin du 5e siècle, décora le palais d'Archélaos¹⁶.



DES ARCHÉOLOGUES PASSIONNÉS



Le grand archéologue et professeur Manolis Andronikos
(1919-1992)

est étroitement associé aux fouilles d'Aigai et à la découverte du tombeau de Philippe.

Un monument voit le jour



DES SIÈCLES D'OUBLI

Après la destruction d'Aigai par les Romains, le nom même du lieu cesse d'être mentionné.



Récolte sur l'aire de battage à Palatitsia en Hemathia, début 20ème siècle.

Le souvenir lointain du palais des rois macédoniens se perpétue dans le nom médiéval du petit village « Palatitzia », qui existe encore aujourd'hui.

PREMIÈRES FOUILLES

En 1861, l'archéologue français Léon Heuzey et l'architecte Honoré Daumet fouillent le côté est du palais.

Représentation du palais d'Aigai.
Dessin de Daumet, fouilles de 1861.



Une partie des découvertes fut transférée au musée du Louvre.

«... Je me demande si d'autres chercheurs nous succéderont dans ce même site archéologique et souhaiteront entreprendre la révélation des ruines disparues et la recherche des fondations enterrées dans le sol? Quel que soit le nom de cette ville inconnue, l'importance de ses ruines en fait quelque chose comme Pompéi pour la Macédoine. Il restera un certain honneur pour nous, car nous avons été les premiers à attirer avec persévérance l'attention des voyageurs et des scientifiques sur cet endroit ».

L. Heuzey, *Mission archéologique de Macédoine*, 1876.

CONSTRUCTION DE VERGINA

Le village de réfugiés de Vergina fut fondé à l'ouest de l'ancien ville d' Aigai en 1922 à la place des deux petits villages de Mpàrbès et Kutles, 12 km au sud-est de la ville de Véroias, pour accueillir les Grecs du Pont et du Caucase.



Le nom du village fut proposé par l'évêque de Véria de l'époque, Constance II, en l'honneur de la légendaire reine Vergina, dernière souveraine grecque de la région, descendante de la famille des Paléologues, avant la chute finale de Véria par les Ottomans en 1433. Les anciennes ruines du palais d'Aigai furent utilisées comme matériau de construction pour le nouveau village.



RECHERCHES SYSTÉMATIQUES



Le palais d'Aigai dans les années 1930.



Le « Grand Tumulus », où a été mise au jour la nécropole royale, dans les années 1950.



Musée multi-centre d'Aigai.

À partir de 1938, sous la direction du professeur d'archéologie Konstantinos Romanos, et à partir de 1949, sous celle de Manolis Andronikos, conservateur des antiquités de la région, des fouilles plus systématiques furent entreprises, qui permirent de révéler la totalité du site archéologique.

En 1969, l'historien anglais N.G.L. Hammond, lors d'un symposium sur la Macédoine antique, émet

l'hypothèse que la ville antique située entre Vergina et Palatitsia est celle d'Aigai. Peu à peu, la majorité des chercheurs se rallient à son point de vue.

Le 8 novembre 1977, le professeur de l'université Aristote de Thessalonique, Manolis Andronikos, met au jour le tombeau inviolé de Philippe II, une découverte qui provoque une émotion mondiale. Les recherches dans la région se poursuivent sans interruption par l'Éphorie des Antiquités d'Emathia

et réservent certainement de nombreuses surprises¹⁷, car seule une très petite partie du site a été fouillée (environ 1/100 de la nécropole, 1/500 de la ville).

L'Éphorie des Antiquités de Emathia, avec le nouveau Musée multi-centre d'Aigai, exploitant l'utilisation de nouvelles technologies, présente, grâce à la réalité virtuelle et à Internet, l'ensemble des monuments du site archéologique d'Aigai, ainsi que l'histoire et la culture des Macédoniens¹⁸.

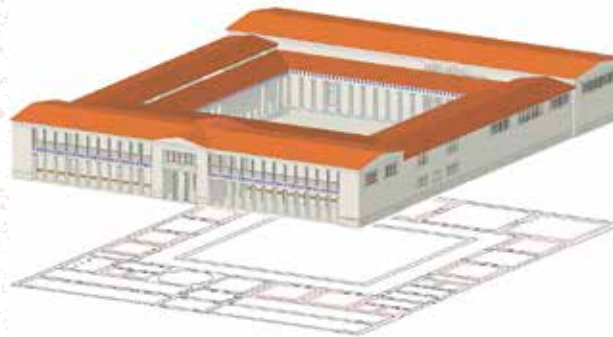
Un monument exceptionnel...

Les Grecs du Nord

Aigai est le centre urbain le plus ancien et le plus important des Macédoniens, cette tribu grecque frontalière préserva les traditions primitives et transmet la culture grecque aux confins du monde antique. La ville se développa selon un plan urbain libre, comprenant des zones résidentielles petites et grandes, dispersées autour d'un noyau central, qui évolua organiquement, sans plan strictement prédéterminé, et se forma dans la zone autour du palais, des sanctuaires et de l'acropole fortifiée.



4. Palais de l'Aigai.



La grande cour¹⁹ était le cœur du palais, où se concentraient les activités politiques, sociales et intellectuelles du royaume.

Le palais d'Aigai est le seul palais de l'époque classique qui subsiste en Grèce et l'un des plus grands bâtiments de cette période. Cet immense bâtiment, trois fois plus grand que le Parthénon, était visible depuis tout le bassin de la Macédoine. L'architecte de ce magnifique palais serait Pythéas, également associé à la construction du Mausolée d'Halicarnasse, l'une des sept merveilles du monde antique. Le palais se caractérise par ses dimensions monumentales, sa taille imposante, ses matériaux précieux et sa décoration élaborée.

Thucydide, Histoires, II, 99:2.

Le palais des rois macédoniens

Le palais d'Aigai est l'un des rares palais de l'époque classique qui subsiste en Grèce et l'un des plus grands bâtiments de cette période. Cet immense bâtiment, dominait la plaine de Macédoine de la Macédoine. L'architecte de ce magnifique palais serait Pythéas, également associé à la construction du Mausolée d'Halicarnasse, l'une des sept merveilles du monde antique. Le palais, se caractérisé par ses dimensions monumentales, sa taille imposante, ses matériaux précieux et sa décoration élaborée, sera le siège du pouvoir politique et religieux.



5. Pavement en mosaïque du palais.

... à l'éclat intemporel ★1

« Tant que les philosophes ne seront pas rois dans les cités, ou que ceux qu'on appelle aujourd'hui rois et souverains ne seront pas vraiment et sérieusement philosophes; tant que la puissance politique et la philosophie ne se rencontreront pas dans le même suje... il n'y aura de cesse, mon cher Glaucon, aux maux des cités, ni, ce me semble, à ceux du genre humain, et jamais la cité que nous avons décrite tantôt ne sera réalisée, autant qu'elle peut l'être, et ne verra la lumière du jour. »

Platon, *La République*, 473d–473e,
(Traduction I. Gryparis).



8. La Vérité, la Philosophie et la Logique, sur la couverture de l'Encyclopédie de Denis Diderot, 1751.

Des souverains cultivés

Les rois macédoniens étaient un modèle de souverain pour les royaumes hellénistiques : à la tête d'un vaste territoire, ils concentraient tous les pouvoirs et protégeaient les arts et les lettres par un généreux mécénat, expression de la puissance et de la grandeur de leur autorité.

Le palais d'Aigai a qui combine avec succès des éléments de l'architecture publique et privée a servi de modèle à de nombreux bâtiments hellénistiques.



6. Palais de Pella.



7. Maquette de l'acropole de Pergame à l'époque hellénistique.

... et des « despotes éclairés »

Selon les penseurs grecs du 4^{ème} siècle avant J.-C., le pouvoir et la philosophie devaient coexister harmonieusement dans l'État idéal. Cette nécessité est adoptée par les monarques européens des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, qui, sous l'influence des idées du mouvement des Lumières, tentent de gouverner en mettant l'accent sur la Raison (despotisme éclairé).

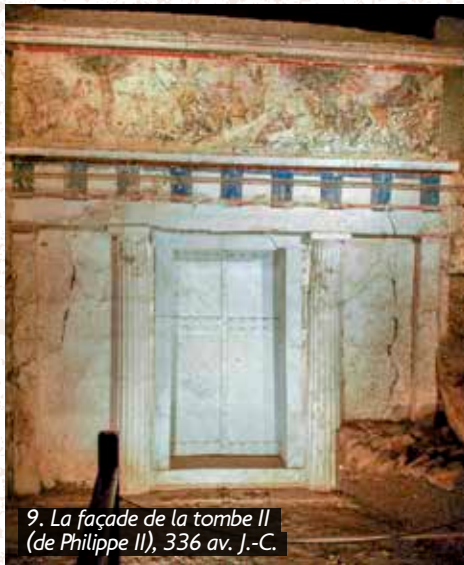
Un monument exceptionnel...

Des tombeaux dignes des rois

La nécropole d'Aigai comprend le cimetière des tumuli, des tombes du 6^{ème}-3^{ème} siècle av. J.-C. et les « tombes macédoniennes », une nouvelle catégorie de monuments funéraires apparue à Aigai à partir du milieu du 4^{ème} siècle av. J.-C. Il s'agit de bâtiments souterrains, voûtés, avec une ou deux chambres, une façade en forme de temple et une voie d'accès²⁰.

« La nation grecque...
a connu de nombreuses migrations...
ils s'établirent au pied du Pinde, sous le nom
de Macedones, puis dans la Dryopide,
et finalement dans le Peloponèse,
où ils prirent le nom de Doriens. »

Hérodote, *Histoires*, 1:56.



9. La façade de la tombe II
(de Philippe II), 336 av. J.-C.



10. Chambre funéraire
de la reine Eurydice, 344/343 av. J.-C.



11. Couronne en or et lamax de la tombe II.
(de Philippe II). Musée d'Aigai.



12. Vases en argent de la tombe III (d'Alexandre IV). 310 av. J.-C.



13. Dionysos et Ménade. Détail d'un lit
mortuaire en ivoire de la tombe III (d'Alexandre IV). 310 av. J.-C.

L'or des Macédoniens

La richesse des découvertes de la nécropole témoigne non seulement de la prospérité de la société d'Aigai, mais aussi de l'habileté et du talent des métallurgistes, qui travaillaient l'or, l'argent et le cuivre avec aisance : armes, vaisselle, bijoux précieux et couronnes d'or magistrales accompagnaient les défunts jusqu'à leur dernière demeure.

... à l'éclat intemporel ★2

En termes de composition, d'exécution et de qualité artistique, elles sont comparables aux meilleures œuvres des peintres romains, de la Renaissance et de l'Europe moderne.

La peinture des illusions

Les murales des tombes macédoniennes sont les seules œuvres originales de la peinture grecque ancienne qui soient restées intactes.



14. Eu. Delacroix, Chasse au lion, 1858.



15. Hans von Aachen, Rapt de Perséphone, 1587.



16. Représentation de la chasse de chasse royale. Fresque dans la tombe II (de Philippe II). 336 av. J.-C.



17. Rapt de Perséphone. fresque dans la tombe I, le « Tombeau de Perséphone », 350 av. J.-C.

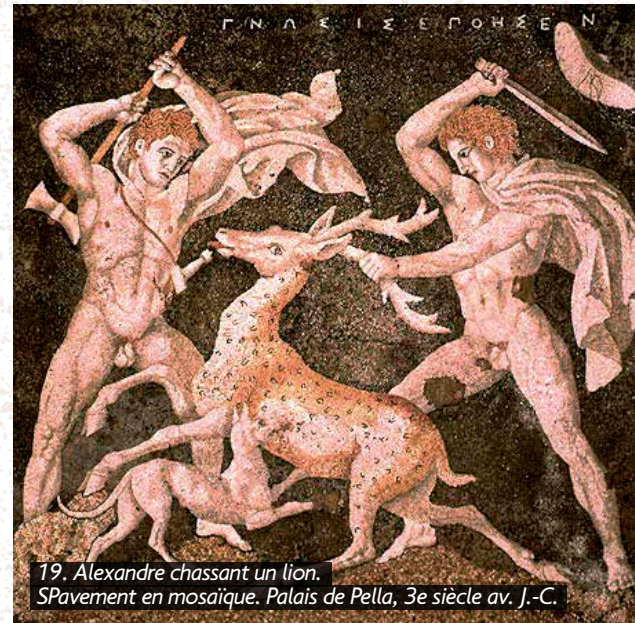
Un monument exceptionnel...

Alexandre le Grand

L'apogée du royaume macédonien au 4ème siècle avant J.-C. est directement liée à l'une des personnalités les plus importantes du monde ! Alexandre III de Macédoine (356–323 av. J.-C.), connu dans le monde entier sous le nom d'Alexandre le Grand, était le fils du roi Philippe II et d'Olympias II fut l'élève du philosophe Aristote et devint roi à l'âge de 20 ans.



18. Alexandre à la chasse royale.
Détail de la fresque du tombeau II (Philippe II)



19. Alexandre chassant un lion.
SPavement en mosaïque. Palais de Pella, 3e siècle av. J.-C.

Il est souvent représenté jeune en train de chasser avec ses compagnons, mettant ainsi en évidence ses capacités.

Pendant les 13 années de son règne, il fit passer la Macédoine du statut de puissance panhellénique à celui de superpuissance mondiale. Ce général invincible conquiert la majeure partie du monde connu de l'époque, de l'Orient aux confins de l'Inde²¹, et sert de modèle à de nombreux généraux et souverains. Plus de 20 villes portent son nom, la première et la plus célèbre étant Alexandrie en Égypte. Ses troupes étaient accompagnées de géographes, d'historiens et de naturalistes qui exploraient et répertoriaient chaque région. Il laissa son dernier souffle à Babylone, mais l'emplacement de sa tombe demeure inconnu.



20. Illustration fantastique
de la fameuse bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte.

L'ère de la conquête

Les conquêtes d'Alexandre marquent le début d'une nouvelle période historique, dite hellénistique, centrée sur les royaumes de ses successeurs et descendants et sur la diffusion de la civilisation grecque dans toute la Méditerranée jusqu'à la domination des Romains.

... à l'éclat intemporel ★3

Général charismatique ou conquérant impitoyable ?

La personnalité intense d'Alexandre suscite des interprétations contradictoires et des controverses. Sa vie et son œuvre ont occupé de nombreux chercheurs et ont été une source d'inspiration pour les artistes jusqu'à aujourd'hui.



21. Ascension d'Alexandre,
Bas-relief du 12ème siècle. Château de Karababa, Chalkida.



22. Iskandar et l'arbre qui parle,
extrait de l'épopée nationale perse
(Shahnameh) en manuscrit, vers 1330.



23. Nikos Engonopoulos,
Alexandre et Bucéphale, 1971.



24. Andy Warhol, Alexandre le Grand, 1981.



Le recueil de légendes « Roman d'Alexandre »
été diffusé dans les mondes byzantin, occidental,
persan et islamique grâce aux manuscrits enluminés.
Le héros était Alexandre, connu sous le nom
de Sikandar en persan et Iskandar en arabe.
Il fut même la vedette du théâtre d'ombres
dans le spectacle de Karaghiosis,
« Alexandre le Grand et le Serpent maudit ».

De Sikandar à Alexandre le Grand

De son vivant, il était vénéré comme un dieu
en Égypte, mais immédiatement après sa mort,
il devint une figure mythique de l'empire
qu'il avait créé, un roi conquérant dont les
caractéristiques et les exploits variaient en
fonction de la tradition de chaque peuple²².

Des dialogues monumentaux

GRÈCE



Mycènes

Le centre de la civilisation mycénienne, avec ses imposants murs, ses palais majestueux et ses tombeaux monumentaux en forme de dôme, évoque le monde mythique du roi Agamemnon de la dynastie des Atrides.



GRÈCE



Pella

La ville remplaça Aigai en tant que capitale du royaume macédonien vers 400 avant J.-C. Elle fut un centre politique, culturel et commercial important de la Macédoine.

ÉGYPTE



Thèbes

La capitale de l'Égypte ancienne pendant de nombreux siècles, abrite aujourd'hui des monuments uniques de la culture égyptienne, tels que les temples de Karnak et de Louxor. C'est là que se trouve la célèbre vallée des Rois, qui abrite plus de 60 tombes de pharaons.



MEXIQUE



Teotihuacan

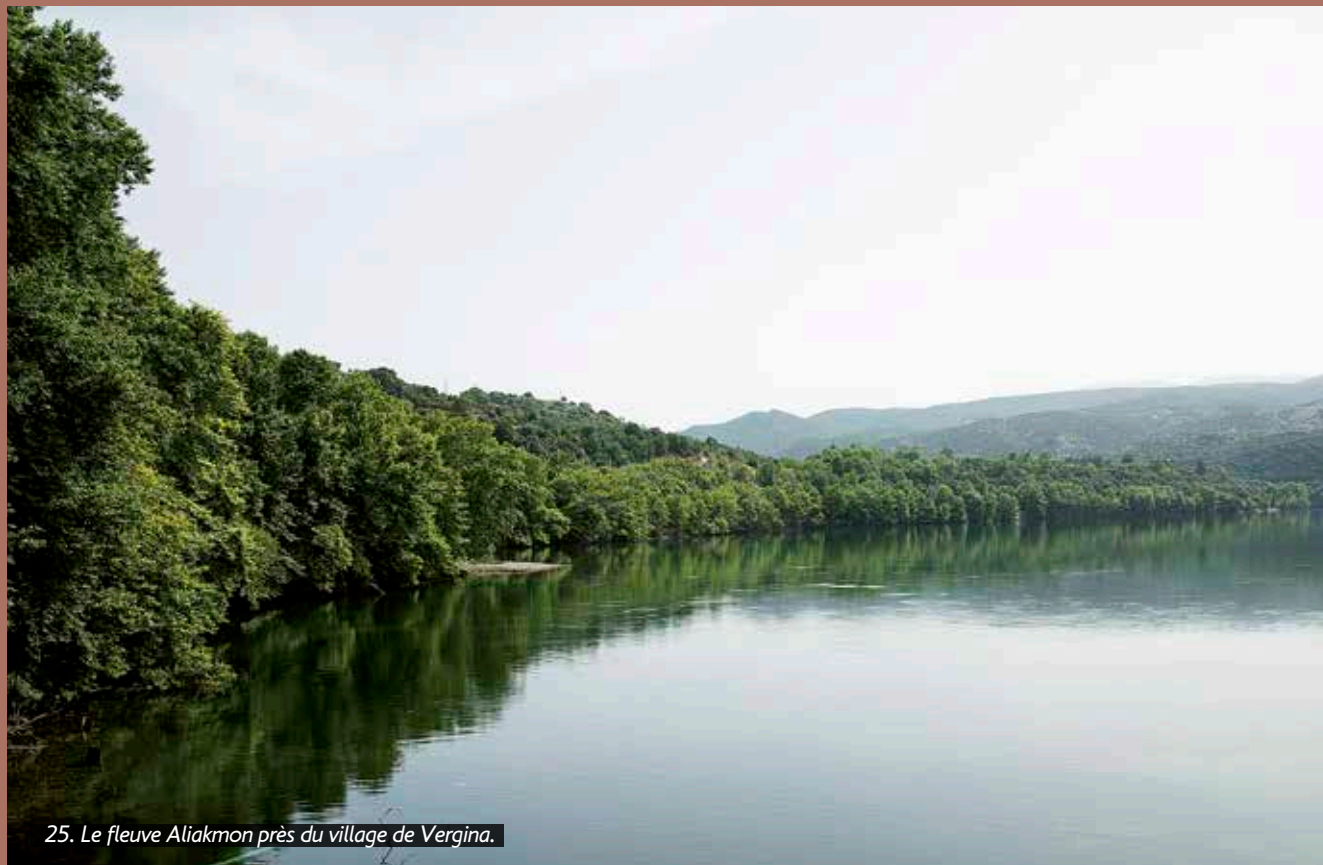
La plus importante ville aztèque, dont l'histoire remonte à des milliers d'années, est caractérisée par de grands et imposants constructions comprenant des temples, de grandes places, des stades, des palais et des résidences de nobles et de prêtres.



Un message d'aujourd'hui...

Une société prospère

Le toponyme « Aigai », le « lieu aux nombreuses chèvres », témoigne du fait que l'économie de la région reposait sur l'élevage. La forêt et la rivière, qui permettaient la chasse et la pêche, ainsi que l'abondance du bois, facilement transporté par la rivière Aliakmonas, complétaient la richesse naturelle de la région. Les collines environnantes étaient idéales pour la viticulture et l'arboriculture, assurant l'autosuffisance des habitants en matières premières et en denrées alimentaires. En même temps, la position centrale de la ville par rapport aux routes principales du nord et du sud contribua à la prospérité générale des habitants. Aujourd'hui, l'agriculture et l'élevage continuent de jouer un rôle important dans l'économie locale et sont pratiqués dans le respect de l'environnement et des monuments.



25. Le fleuve Aliakmon près du village de Vergina.

... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



2 FAIM
« ZÉRO »



Non à la faim. Éliminer la sous-alimentation, améliorer la nutrition, promouvoir l'agriculture durable.

notes

1. Hérodote, *Histoires*, 8:137–138: « Trois frères persécutés d'Argos, Gavanis, Aéropos et Perdiccas, descendants de Téménos, fils d'Héraclès, s'enfuirent en Illyrie et de là, traversant les montagnes, ils atteignirent la Haute Macédoine (montagneuse), dans la ville de Levaia. Là, ils travaillèrent dans la maison du roi, s'occupant de ses troupeaux. Le premier faisait paître les chevaux, le second les vaches et le plus jeune, Perdiccas, les moutons et les chèvres. Un jour, ils décidèrent de partir et le roi refusa de les payer. Voyant le soleil briller par l'ouverture du toit de sa maison, il répondit ironiquement : « Je vous donne le salaire que vous méritez, le voici ! » et montra le soleil. Perdiccas tira alors son couteau et découpa la partie du sol éclairée par le soleil. Après avoir tracé un cercle, il la tâtonna trois fois comme si la lumière était de l'eau, la déposa sur sa poitrine et répondit au roi : « Nous acceptons ce que vous nous donnez. » Après leur départ, le roi fut troublé et, sur les instances de son entourage, il se lança à leur poursuite, mais un fleuve, que les trois frères avaient eu le temps de traverser, entra soudain en crue, empêchant leurs poursuivants de les atteindre. En sécurité, Gavanis, Aéropos et Perdiccas, continuèrent leur marche, arrivèrent près des jardins de Midas, fondèrent leur capitale (Aigai), puis conquièrent le reste de la Macédoine à partir de là. »

2. Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, 7.16. Dans une variante de l'histoire ci-dessus, Diodore écrit que l'oracle rendu à Perdiccas l'invitait à sacrifier aux dieux triskaristos et à construire une ville où il verrait dormir des chèvres blanches comme la neige aux cornes incandescentes.

3. Voir les commentaires de l'auteur du II^e siècle après J.-C. Athénée, dans son ouvrage *Les Deipnosophistes, Sur les femmes*, 13.5 ; voir aussi la référence de l'historien Plutarque du 2^e siècle après J.-C. dans son ouvrage *Vie d'Alexandre*, 9.5.

4. Un point de vue qui a prévalu parmi les chercheurs depuis les années 1960, mais qui n'est étayé ni par les sources écrites ni par les découvertes archéologiques. Au cours de la période agitée qui suivit l'assassinat du roi Archélaos, Amyntas III fut probablement le premier roi à construire un palais à Pella afin d'y résider, dans le port le plus important de la côte nord de Thémachie, et de faire face à la pression des différents ennemis qui l'envahissaient de toutes parts. L'Aigai, dernier refuge pour se défendre, continua à constituer le cœur du royaume et, jusqu'à la fin de la dynastie des Téménides (fin du 4^e siècle av. J.-C.), et conserva intacte sa valeur symbolique, car c'était le lieu où se déroulaient toutes les cérémonies traditionnelles et tous les événements politiques. Des événements d'une grande importance historique.

5. Hérodote, *Histoires*, 7:12.

6. Le nom du guide est inspiré de la pierre tombale de Cléonime, datant d'environ 360 av. J.-C. Elle a été trouvée dans le Grand Tumulus de Vergina, où la nécropole d'Aigai fut mise au jour. La stèle porte l'inscription de quatre noms, accompagnés de patronymes et d'une exquise peinture de deux personnages masculins. Les couleurs sont relativement bien conservées et permettent de reconnaître les vêtements caractéristiques des Macédoniens.

7. Le groupe funéraire des reines comprend des tombes à caisson et à fosse datant de l'époque des guerres perses, dont deux appartiennent probablement

à la mère et à l'épouse d'Alexandre I^{er}. La mère de Philippe II, Eurydice, a été enterrée plus tard dans le même groupe, tandis que la « tombe ionique » ou « tombe romaine », une élégante tombe macédonienne comportant un trône, a probablement appartenu à Thessaloniké, la demi-sœur d'Alexandre I.

8. La tombe II a été entièrement construite en pierre de taille, à l'exception des deux portes et de leur encadrement en marbre. Des mortiers blancs de très bonne qualité, imitant le marbre, recouvrent la façade. La peinture de la scène de chasse sacrée sur le devant de la tombe présente les portraits des deux rois, Philippe et son fils Alexandre, ainsi que sur le lit mortuaire en or et en ivoire qui se trouve dans la chambre. Philippe et son épouse thrace, Médée, furent enterrés dans l'antichambre.

9. Une route carrossable partant de Pydna menait à la magnifique porte ornée de tours circulaires et à la cour intérieure.

10. L'astu aigaienne était certainement fortifiée au 5^e siècle avant J.-C., dès l'époque de Perdiccas II (454–413 av. J.-C.). Une porte et des vestiges du mur datant du 5^e siècle avant J.-C. ont été découverts au nord-ouest de l'astu. Au début du règne de Philippe II (359–336 av. J.-C.), la fortification d'Aigai fut reconstruite, avec la nouvelle muraille entourant la pente où se trouvait le centre de la ville. La fortification entourait également les deux collines au sud du palais, où se trouvait l'acropole.

11. Le palais d'Aigai était au cœur du grand programme de construction mené par Philippe II dans la cité. Il fut probablement achevé avant 336 av. J.-C., lorsque le roi y célébra le mariage de sa fille avec Alexandre d'Épire. Le bâtiment est plus grand que les palais hellénistiques ultérieurs. L'accès se faisait par le côté est, où se trouvait un propylon monumental au centre d'une impressionnante colonnade dorique. En passant par le propylon, on accède à la cour, qui était traditionnellement le centre autour duquel s'organisaient les salles et les réceptions du palais. Dans les galeries, on trouve des bancs pouvant accueillir au moins 120 personnes.

12. Les *œci* étaient des salles de banquet spacieuses et richement décorées. Certains de leurs magnifiques sols en mosaïque ont été conservés. Les 16 *œci* du palais d'Aigai étaient organisées en complexes tripartites avec antichambres et pouvaient accueillir au moins 224 lits, soit environ 450 personnes.

13. Le théâtre était situé un peu plus bas que le palais et à côté de l'agora. Ce fut un bâtiment important où se déroulaient non seulement des représentations théâtrales, mais aussi des événements de toutes sortes, y compris des événements politiques. C'est l'un des premiers théâtres à avoir été construit en pierre.

14. Les reines de Macédoine étaient traitées avec un respect particulier, comme en témoigne le fait qu'elles signaient et se désignaient par le nom de leur père et non par celui de leur mari, contrairement aux coutumes de l'époque.

15. L'époux de Thessaloniké, le roi Cassandre, donna son nom à la ville homonyme qu'il fonda vers 315 av. J.-C. Selon la légende populaire, Thessaloniké détruisit accidentellement la « fiole d'eau immortelle » que son frère avait trouvée et, prise de remords, tomba dans la mer, où elle se transforma en sirène qui demanda aux marins si son frère, le roi Alexandre, était encore en vie.

16. Zeuxis d'Héraclée était célèbre pour sa peinture réaliste et expressive, mais aucune de ses œuvres n'a été conservée. De nombreux auteurs décrivent ses œuvres, mais aussi des épisodes divertissants de sa vie. Pline mentionne qu'au cours d'un concours, il aurait peint une grappe de raisin avec une telle précision que les oiseaux se seraient heurtés à la peinture en essayant de manger le raisin. On raconte qu'il est littéralement mort de rire lorsqu'une femme âgée lui demanda de la peindre en Vénus.

17. Des sanctuaires, des forts, des fermes, des établissements, des routes et des cimetières ont été découverts. Parallèlement, ces découvertes sont documentées, des études sont menées et d'importants travaux de conservation et de restauration sont entrepris, ce qui permet de clarifier l'histoire et la forme de la ville.

18. Le musée multi-centre d'Aigai propose une nouvelle approche « holistique » et dynamique de la relation entre le site archéologique, le musée et le visiteur. Le musée multiforme, multifonctionnel, polyvalent et en constante évolution, dont les sections sont réparties sur le site physique actuel, englobera et intégrera l'ensemble du site archéologique et s'étendra, avec l'aide de la technologie, au monde transcendantal de la réalité virtuelle et de l'internet. Le nouveau musée, bâtiment central du musée, conçu pour servir de passerelle virtuelle vers le site archéologique et l'histoire d'Aigai, vers l'histoire et la culture des Macédoniens, mais aussi vers le monde hellénistique, sera le point de référence et de cohésion du musée multi-centre, puisqu'il sera le siège physique du musée numérique « Alexandre le Grand : d'Aigai à l'oikoumène ».

19. Le grand péristyle du palais d'Aigai, qui pouvait accueillir au moins 8 000 personnes, était le lieu d'assemblée des habitants de la ville, fonctionnant comme une agora politico-sacrée selon la définition d'Aristote.

20. Au-dessus de la tombe, un grand feu brûlait le lit mortuaire en bois ou la chambre funéraire contenant le défunt. Les cendres étaient conservées dans une urne précieuse à l'intérieur de la tombe. Les « tombes macédoniennes », et en général les tombes de la nécropole d'Aigai, se présentent sous forme de groupes, correspondant probablement à des familles et à des générations, et sont recouvertes d'un tumulus conique, c'est-à-dire d'une colline artificielle en terre.

21. Le territoire de son empire comprenait des territoires de 26 pays actuels : Grèce, Albanie, Macédoine du Nord, Monténégro, Serbie, Bulgarie, Roumanie, Turquie, Chypre, Égypte, Afghanistan, Irak, Iran, Israël, Inde, Jordanie, Kazakhstan, Koweït, Kirghizstan, Liban, Ouzbékistan, Pakistan, Arabie saoudite, Syrie, Tadjikistan et Turkménistan.

22. Guerrier invincible et visionnaire avisé, Alexandre se montre prêt à respecter et à accepter la diversité, même si elle scandalise les « siens ». En sacrifiant à leurs dieux, en respectant leur éthique, en honorant leurs traditions et en rendant leur vie meilleure à tous points de vue, il devient le héros des peuples du monde. Grâce à lui et à ses successeurs, la civilisation grecque atteint l'Extrême-Orient et la « commune hellénistique » devient la référence et le trait d'union des peuples, de l'Europe à l'Égypte et à l'Inde.

bibliographie

Ανδρόνικος Μ., Βεργίνα. Οι βασιλικοί τάφοι, Αθήνα 1984.

Ανδρόνικος Μ., Ανασκαφή στη Μεγάλη Τούμπα της Βεργίνας, Αρχαιολογικά Ανάλεκτα Αθηνών 9 (1976), 127–129.

Ανδρόνικος Μ., Βεργίνα Ι: Το Νεκροταφείον των Τύμβων, Βιβλιοθήκη της εν Αθήναις Αρχαιολογικής Εταιρείας 62, Αθήνα 1969.

Κοτταρίδης Α., Αιγές: η βασιλική μητρόπολη των Μακεδόνων, Αθήνα 2013

Κοτταρίδης Α., Αρχαιολογικός χώρος Αιγών, Ελλάδα: Μνημεία και χώροι παγκόσμιας κληρονομιάς, Αθήνα 2009, σ. 126–137.

Κοτταρίδης Α., Η έρευνα στις Αιγές, μια πόλη κατά κόμας, Αρχαιολογικό Έργο Μακεδονίας Θράκης 20, Θεσσαλονίκη 2008, σ. 773–781.

Κοτταρίδης Α., Ημερολόγιο 2007, 30 Χρόνια Ανασκαφή, Βεργίνα, ΥΠΠΟ, Αθήνα 2007.

Σασσόγλου-Παλιαδέλη Χρ., Αιγαί, Μακεδόνες, οι Έλληνες του Βορρά, Υπουργείο Πολιτισμού, Αθήνα 1994, σ. 36–38.

Σασσόγλου-Παλιαδέλη Χρ.–Κυριάκου Α.–Μητσοπούλου Ε.–Τούρτας Α., Πολύτιμα ταφικά σύνολα από την αγορά των Αιγών. Ι. Η αρχαιολογική εικόνα και η ιστορική ερμηνεία της, Αρχαιολογικό Έργο Μακεδονίας Θράκης 23, Θεσσαλονίκη 2009.

Φάκλαρης Π., Αιγαί: Ο προσδιορισμός της θέσης της πρώτης πρωτεύουσας των Μακεδόνων, American Journal of Archaeology 98 (1994) 609–616.

Kottaridi A., Aegae: the Macedonian metropolis, Heracles to Alexander the Great, Treasures from the Royal Capital of Macedon, a Hellenic Kingdom in the Age of Democracy, Ashmolean Museum, Oxford, 2011, σ. 153–167.

Kottaridi A., Burial customs and beliefs in the royal necropolis of Aegae, Heracles to Alexander the Great, Treasures from the Royal Capital of Macedon, a Hellenic Kingdom in the Age of Democracy, Ashmolean Museum, Oxford, 2011, σ. 131–153.

Saatsoglou-Paliadeli Ch., Aegae: A reconsideration, Athenische Mitteilungen 116, 1996, 225–236.

Sources internet :

<https://archaeologicalmuseums.gr>

http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2362

<https://whc.unesco.org/fr/list/780/>

<https://www.aigai.gr/>

Visite digitale : <https://www.youtube.com/watch?v=JPSG--hnOuw>

Le théâtre d'Aigai : <https://en.calameo.com/read/00447008378444023e86f?authid=ZGVL4wvS9L7p>

Les fouilles de l'Université Aristote de Vergina : <http://vergina.web.auth.gr/>

Αποσπάσματα από το εικονογραφημένο βυζαντινό χειρόγραφο «Μυθιστορία του Μεγάλου Αλεξάνδρου» του 14ου αι., Κώδικας 5, Ελληνικό Ινστιτούτο Βενετίας https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Byzantine_Alexander_Romance,_Venice

origine des photos

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. MHC/DMAEPE

3. MHC/DMAEPE

4. MHC/DMAEPE

5. Κοτταρίδης Α., 2013, p. 231.

6. http://odysseus.culture.gr/h/3/gh3562.jsp?obj_id=24785&mm_id=23440

7. <https://www.anasynthesis.co.uk/index.php/pergamon>

8. https://el.wikipedia.org/wiki/Διαφωτισμός#/media/Archive:Encyclopedie_frontispice_full.jpg

9. MHC/DMAEPE

10. Κοτταρίδης Α., 2013, p. 140.

11. MHC/DMAEPE

12. Κοτταρίδης Α., 2013, p. 245.

13. Κοτταρίδης Α., 2013, p. 315.

14. Hans Thorwid / Stockholm Nationalmuseum [https://commons.wikimedia.org/wiki/Paintings_by_Eug%C3%A8ne_Delacroix#/media/File:The_Lion_Hunt_\(Eug%C3%A8ne_Delacroix\)_-_Nationalmuseum_-_23399.tif](https://commons.wikimedia.org/wiki/Paintings_by_Eug%C3%A8ne_Delacroix#/media/File:The_Lion_Hunt_(Eug%C3%A8ne_Delacroix)_-_Nationalmuseum_-_23399.tif)

15. Brukenthal National Museum. https://commons.wikimedia.org/wiki/Hans_von_Aachen#/media/File:Hans_von_Aachen_-_Raub_von_Proserpina.jpg

16. <https://www.aigai.gr/polykentriko-moyseio-aigon-basilikoi-tafoi-ekthesh-thhsayron/gallery#images-14>

17. <https://www.aigai.gr/polykentriko-moyseio-aigon-basilikoi-tafoi-ekthesh-thhsayron/gallery#images-6>

18. https://en.wikipedia.org/wiki/File:Detail_of_fresco_depicting_Alexander_the_Great.jpg

19. https://en.wikipedia.org/wiki/Stag_Hunt_Mosaic#/media/File:Deer_hunt_mosaic_from_Pella.jpg https://www.eccd.gr/el/fakelos-syllagon/antikeimena/3742_el/

20. https://en.wikipedia.org/wiki/Library_of_Alexandria#/media/File:Ancientlibraryalex.jpg

21. ΥΠΠΟ/Éphorie des antiquités d'Eubée . Φρούριο Χαλκίδας. V. Drandaki A.-Papanikola Bakirtzi D.-Tourta A. (επιμ), *Heaven and Earth. Art of Byzantium from Greek Collections*, Αθήνα 2013, p. 199, image 96.

22. [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/13/Iskandar_\(Alexander\)_and_the_Talking_Tree%2C_Folio_from_a_Great_Mongol_Shahnameh.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/13/Iskandar_(Alexander)_and_the_Talking_Tree%2C_Folio_from_a_Great_Mongol_Shahnameh.jpg)

23. Archive de L. Eggonopoulou. http://ebooks.edu.gr/ebooks/v/html/8547/2244/Archaia-Elliniki-Glossa_A-Gymnasiou_html-empl/index11.html

24. The Baltimore Museum of Art, gift of Sylvia de Cuevas, New York, in memory of her uncle, Alexandros Iolas. The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Artists Rights Society (ARS), New York. Photography by Mitro Hood.

25. MHC/DMAEPE



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel

Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-733-3